

# *Le temps perdu*

*Si peu d'œuvres pour tant de fatigue et d'ennui !*

*De stériles soucis notre journée est pleine :*

*Leur meute sans pitié nous chasse à perdre haleine,*

*Nous pousse, nous dévore, et l'heure utile a fui...*

*« Demain ! J'irai demain voir ce pauvre chez lui,*

*Demain je reprendrai ce livre ouvert à peine,*

*Demain je te dirai, mon âme, où je te mène,*

*Demain je serai juste et fort... pas aujourd'hui. »*

*Aujourd'hui, que de soins, de pas et de visites !*

*Oh ! L'implacable essaim des devoirs parasites*

*Qui pullulent autour de nos tasses de thé !*

*Ainsi chôment le cœur, la pensée et le livre,*

*Et, pendant qu'on se tue à différer de vivre,*

*Le vrai devoir dans l'ombre attend la volonté.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

